

EUGÈNE IONESCO 1909 - 1994

Le 29 mars 2024, La Poste émet un timbre à l'effigie d'Eugène IONESCO, dramaturge et écrivain à l'occasion du 30^e anniversaire de sa disparition.



Réf. : 11 24 011

Visuels d'après maquettes - Couleurs non contractuelles/disponibles sur demande

Portrait...

Dans tous ses écrits sur le théâtre, Eugène Ionesco assume et revendique la primauté du monde intérieur comme matière théâtrale par excellence. « Le théâtre est pour moi la projection sur scène du monde du dedans : c'est dans mes rêves, dans mes angoisses, dans mes désirs obscurs, dans mes contradictions intérieures que, pour ma part, je me réserve le droit de prendre cette matière théâtrale. » Et pour Ionesco, c'est en plongeant au plus profond de son être qu'« il est en même temps tous les autres » dans la mesure où ses rêves, ses aspirations, ses angoisses, ses obsessions, etc. « constituent le domaine de toute l'humanité » (*L'Impromptu de l'Alma*, 1956).

Quelques étapes dans la vie d'Eugène Ionesco

Enfance

26 novembre 1909 : naissance d'Eugène Ionesco dans une petite ville roumaine où son père est pour quelques mois substitut du Préfet. Aucun souvenir d'enfance en Roumanie car, début 1911, ses parents s'installent à Paris où se trouve sa famille maternelle.

1911-1917 : enfance à Paris, dans le 15^e arrondissement.

1917-1921 : Eugène et sa sœur vivent à La Chapelle-Anthenaise, petit village en Mayenne. Ce sera son paradis. « Le village était un cosmos, à la fois le nid et l'espace, la solitude nécessaire et la communauté. Ce n'était pas un monde limité, c'était un monde complet. » (*Entre la vie et le rêve*)

Émerveillement

« À la Chapelle-Anthenaise le temps n'existait pas. Je vivais dans le présent. Vivre était grâce, joie de vivre (...). Là, il y avait vraiment mariage du ciel et de la terre. » (*Ibidem*)

C'est là aussi qu'il découvrira la littérature. Après les contes de fées, la vie de Condé, de Turenne, il découvre Flaubert. « C'est en lisant *Un cœur simple* que j'ai eu tout d'un coup la révélation de ce qu'était la beauté littéraire, la qualité littéraire, le style. (...) Une sorte de luminosité, de lumière dans les mots. » (*Ibidem*)

Exil

1922 : départ pour Bucarest. Le petit Eugène et sa sœur sont ramenés à leur père. Désespoir. « Je me suis promis de ne pas vivre dans cette ville ni dans ce pays. Hélas, il m'a fallu quatorze années avant de réussir à m'échapper. » (*Un homme en question*) En fait, ce n'est que quinze ans plus tard qu'il reviendra en France où il s'établira définitivement fin 1941.

Études

Après des études secondaires et universitaires – de français, bien sûr – à Bucarest, il s'inscrit en Sorbonne (1937) pour une thèse sur « Le thème du péché et de la mort dans la poésie française depuis Baudelaire ». De nombreuses fiches de lecture (à la BN) ont été retrouvées mais la thèse ne fut jamais achevée.

Expérience mystique. Extase

À l'âge de 19 ans, expérience majeure, définitive « d'une lumière plus lumineuse que la lumière » « ce matin de juin au bord de la mer » (*Le Roi se meurt*). Cette expérience, il l'évoque dans tous ses textes et il la met en scène dans *Victimes du devoir* (sa pièce la plus directement autobiographique).

« C'est pour retrouver cette beauté intacte dans la boue que je fais de la littérature (...). C'est la lumière que je cherche et qu'il m'arrive de sembler retrouver de temps à autre (...). Toujours la recherche de cette lumière certaine par-delà les ténèbres. » (*Antidotes*)

Engagement

Dès les années 1930, confronté « à la montée des périls », à la contamination idéologique d'extrême droite, d'abord, marxiste ensuite, il sera horrifié, désespéré face à ces masses enthousiasmées par des idéologies, des systèmes « trop parfaits », c'est-à-dire, pour lui, inhumains, monstrueux. Ce seront les rhinocéros.

Très – trop selon lui – engagé ou plus exactement impliqué, concerné intimement, il le sera toute sa vie. « Le malheur du monde est mon affaire personnelle », écrit-il dans *Pourquoi j'écris*. En vain, il aspirera à l'indifférence face à l'Histoire qui est « du mauvais théâtre ».

Écriture théâtrale

11 mai 1950 : création de *La Cantatrice chauve* au Théâtre des Noctambules dans une mise en scène de Nicolas Bataille et Akakia Viala.

Échec... même pas retentissant malgré le soutien de Jacques Lemarchand et surtout de Raymond Queneau, envers qui Ionesco était particulièrement reconnaissant.

D'insuccès en insuccès, les pièces se succèdent et deviennent des succès : entre autres *La Leçon* (1951), *Les Chaises* (1952), *Victimes du devoir* (1953), *Rhinocéros* (1959)... jusqu'à sa dernière pièce, *Voyages chez les morts* (1982), montée par Roger Planchon, avec Jean Carmet dans le rôle principal, sous le titre *Spectacle Ionesco*.

Sa dernière œuvre dramatique sera un livret d'opéra, *Maximilien Kolbe* (1988), sur une musique de Dominique Probst.

Écriture (suite et fin). De la plume au pinceau

Lui qui avait beaucoup écrit sur les artistes plastiques (Miro, Brancusi, Geer van Velde, Steinberg, Alechinsky, etc.), fatigué du fracas des mots, dès la fin des années 1960 se met à peindre – un peintre débutant, lui qui avait quasiment « débuté » en littérature par un texte sur Van Gogh.

Là encore il ne cessera d'interroger, de s'interroger, dans *Le Noir et le Blanc*, par exemple.

Exit

Juillet-août 1993 : hospitalisé à la suite d'un infarctus.

Sorti de l'hôpital, il publie encore trois articles dans *Le Figaro*, dont « Mon passé s'est détaché de moi » et « Mon Dieu, faites que je croie en vous ».

28 mars 1994 : Eugène Ionesco s'éteint à son domicile parisien.

Après ses obsèques en l'église des Saints-Archanges, il est inhumé au cimetière Montparnasse le vendredi 1^{er} avril 1994, qui, cette année-là, était aussi le vendredi saint. Qui a dit que Dieu n'avait pas d'humour ?

Sur sa tombe, les derniers mots de son dernier livre, *La Quête intermittente* :

« Priez le Je Ne Sais Qui.

J'espère : Jésus-Christ. »

© La Poste - Marie-France Ionesco - Tous droits réservés

Les infos techniques

Impression : héliogravure

Format du timbre : 40,85 x 30 mm

Présentation : 15 timbres à la feuille

Tirage : 600 000 exemplaires

Valeur faciale : 1,29 € Lettre Verte

Conception graphique timbre à date : Emmanuel VEDRENNE

Mentions obligatoires : Mise en page Emmanuel Vedrenne, photographie originale © DR, photographe de la photographie originale © Antoine Meyssonier. Contours de feuille : Création © Emmanuel Vedrenne.

Les infos pratiques

Le timbre sera vendu en avant-première le jeudi 28 mars :

▪ **PARIS (75)**

Le Carré d'Encre, de 10h à 19h, 13 bis rue des Mathurins, 75009 PARIS (Oblitération jusqu'à 17h).

- **Marie-France IONESCO animera une séance de dédicaces de 11h à 12h et Emmanuel VEDRENNE de 10h30 à 12h30 le jeudi 28 mars.**

Retrouvez ces informations et leur actualisation sur : www.lecarradencre.fr, le site de référence de l'actualité philatélique.

À partir du 29 mars 2024, il sera vendu dans la boutique « Le Carré d'Encre », dans certains bureaux de poste, par abonnement ou par correspondance à Philaposte Service Clients Commercial Z.I Avenue Benoît Frachon, BP 10106 Boulazac, 24051 PÉRIGUEUX CEDEX 09, par téléphone au 05 53 03 19 26 et par mail sav-phila.philaposte@laposte.fr au Musée de La Poste, 34 boulevard de Vaugirard, 75015 Paris, sur réservation auprès de votre buraliste et sur le site Internet www.laposte.fr

Contacts Presse Philaposte

Maryline GUILLET

Chargée de communication éditoriale et presse
maryline.guilet@laposte.fr
Tél. 06 32 77 39 65



Ségolène GODELUCK

Directrice de la communication et des relations institutionnelles
segolene.godeluck@laposte.fr
Tél. 06 50 10 93 63

À propos de Philaposte

Premier imprimeur de marques d'affranchissement en Europe, Philaposte a acquis, par son savoir-faire et sa politique d'investissements, une expertise sur les imprimés de sécurité depuis plus de 30 ans. Au sein du groupe La Poste, Philaposte conçoit, imprime et diffuse également les timbres du programme philatélique de France.

Chiffres clefs :

- Une imprimerie à Boulazac (Dordogne) et deux points de vente à Paris et à Boulazac
- Plus d'1 milliard de marques d'affranchissement dont 500 millions de timbres issus des carnets de timbres de correspondance ou du programme philatélique.
- 200 millions de timbres sont réalisés pour de nombreux acteurs postaux.
- Plus de 100 millions d'imprimés de sécurité : chèques, fiches d'état civil, passeports, traçabilité, ...
- 1 service clients et des canaux de ventes variés en France comme à l'étranger (Carré d'Encre, Abonnements, Catalogue, bureaux de poste, facteurs, boutique laposte.fr, buralistes...).

Des timbres pour tous les usages

La Charte de la philatélie, signée en 2009 et revue en 2018 par La Poste et ses partenaires, propose **six familles de timbres** :

Le timbre d'usage courant : la Marianne



Traditionnellement représenté par la Marianne, le timbre d'usage courant est choisi par le président de la République à chaque nouveau mandat.

Timbres du programme philatélique



Hommage de la Nation à des personnalités, souvenir des grands événements, célébration du patrimoine naturel, architectural, culturel... ces timbres constituent le cœur de la philatélie.

Timbres de correspondance



Pour faciliter les échanges et promouvoir l'écrit auprès du grand public, La Poste met en vente des carnets de beaux timbres autocollants.

Les Collectors de timbres



Sur tous les thèmes, toutes les régions, tous les événements : ces créations de beaux timbres donnent de la visibilité aux événements. Les timbres sont regroupés sur un feuillet comportant une illustration du sujet.

Timbres spéciaux à tirage limité



Opérations spéciales destinées aux collectionneurs : réédition de timbres marquants, déclinaisons nouvelles de certains timbres, etc.

Timbres personnalisés



Ces timbres sur-mesure permettent aux particuliers, aux associations, aux entreprises de créer leur propre timbre avec le choix du visuel, du tirage et de la diffusion.